




LE TOUT C'EST D'ESSAYER !



Il n'y a pas de recette miracle. La mise en place de couverts végétaux doit faire partie d'une réflexion globale à l'échelle de l'exploitation. Le mieux, c'est d'essayer !


Comme disait Albert Einstein,

« *La seule source de connaissance est l'expérience* ».

Alors faites des essais avec diverses espèces, différentes dates d'implantation ou modes de destruction.

Vous pouvez aussi alimenter votre réflexion en participant à l'Agro Réseau 64, réseau d'échange et de partage d'expériences autour de l'agronomie.

VERS DE NOUVEAUX HORIZONS AGRONOMIQUES



Au-delà de leurs avantages agronomiques et environnementaux, les couverts végétaux sont une réelle ouverture vers des systèmes agricoles plus autonomes et plus rentables. En produisant à une période de l'année improductive, on double sa productivité. Cette biomasse peut ensuite être valorisée de manière classique (grain, fourrage...) ou simplement retournée au sol. Le tout est de mener la réflexion à l'échelle du système d'exploitation.

Comme dit souvent Frédéric Thomas,

« *Planter des couverts, c'est remplacer l'acier par les racines, le fuel par la photosynthèse et l'azote par les nodosités* ».

LES COUVERTS VÉGÉTAUX

— ATOUT AGRONOMIQUE



**Intégrer un couvert végétal dans son système,
c'est investir dans la fertilité des sols et dans la
production tout en préservant l'environnement.**



RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES :
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques

CONSEILLERS AGRONOME
Chloé Wolfrom 06 12 57 25 00
ou Patrice Mahieu 06 85 30 22 70



Chouchouter les couverts comme vos cultures !

Voici quelques grands principes afin de réussir au mieux les couverts végétaux et de bénéficier de leurs avantages : les planter le mieux possible, le plus tôt possible et les détruire au bon moment!

Il n'existe pas de recette miracle. C'est à chacun de trouver les espèces et la gestion qui conviennent à son système d'exploitation.



1

Semer tôt

Après maïs, pas toujours facile de libérer les parcelles pour semer tôt, mais plus vous semez tôt plus vous gagnerez en efficacité du couvert en terme de recyclage de minéraux et de structuration du sol. Comme dit l'adage, « Un jour en été équivaut à celui de quatre jours de développement végétatif à l'automne ». Alors semer le plus tôt possible pour permettre un développement optimal du couvert.

Pour l'implantation des couverts, il faut trouver un compromis entre un semis simple, rapide et économique et un semis de qualité. Plusieurs techniques existent (semis à la volée + rappuyage, semis direct, travail du sol léger puis semis...) et sont à adapter en fonction de vos contraintes d'exploitation et de vos espèces à planter.

INTÉRÊT DES COUVERTS

Les couverts végétaux sont de vrais alliés agronomiques :

- Amélioration de l'auto-fertilité des sols
- Structuration et protection du sol limitant l'érosion
- Augmentation de la porosité
- Activation de la vie biologique.
- Recyclage des minéraux en les captant à l'automne et en les relarguant progressivement au printemps lors de leur destruction.



2

Choisir ses espèces

Le choix des espèces est à réfléchir en fonction de nombreux facteurs : vos objectifs, vos contraintes sur l'exploitation, votre système, de la culture suivante ...

Miser sur les mélanges d'espèces (légumineuses, graminées et crucifères) afin de bénéficier des avantages des différentes espèces. Cela favorise le développement aérien en produisant davantage de biomasse ainsi que le développement racinaire, structurant le sol en profondeur. On améliore également le piégage de l'azote et la couverture du sol en associant des espèces à croissance rapide (crucifères) et d'autres à démarrage plus lent et à cycle plus long ou moins gélif (légumineuses). Le mélange d'espèces a aussi un intérêt économique puisqu'il permet de moyenniser les coûts entre les semences onéreuses et celles qui le sont moins.

Attention, ne faites pas trop d'économies sur la densité à semer afin d'avoir un vrai bénéfice sur la couverture du sol et le désherbage de la culture suivante.

Alors laissez parler votre imagination !

LES PRINCIPALES FAMILLES DE PLANTES :

→ LES GRAMINÉES : BLÉ, ORGE, TRITICALE, SEIGLE...

Les graminées font d'excellents couverts du point de vue de la structuration des sols et du recyclage des minéraux. Elles démarrent rapidement et ont coût de semence réduit. Attention toutefois à leur gestion : risque de repousse fort en cas de désherbage mécanique et risque de faim d'azote en raison d'une vitesse de décomposition plutôt lente.

→ LES CRUCIFÈRES : RADIS, MOUTARDE, NAVETTE...

Les crucifères sont faciles à planter et ont un pouvoir élevé de piégage des minéraux. De par leur système racinaire pivotant, elles améliorent la structure des sols. Elles sont relativement faciles à détruire mais nécessitent des semis pas trop tardifs.

→ LES LÉGUMINEUSES : FÉVEROLE, VESCE, TRÈFLE, POIS FOURRAGER...

Les légumineuses sont particulièrement appréciées pour leur capacité à produire de l'azote à partir de l'azote de l'air. Elles sont d'excellents précédents pour un maïs. Néanmoins elles sont plus exigeantes en qualité de semis et lèvent moins rapidement que les graminées ou les crucifères.

D'autres espèces peuvent être utilisées en fonction de votre système : tournesol, lin, phacélie...



3

Fertiliser les couverts

Fertiliser un couvert végétal n'est pas forcément une idée saugrenue. Tout dépend des reliquats azotés post-récolte. Aider un couvert à s'implanter, c'est miser sur son bon développement pour une meilleure protection et structuration du sol, une concurrence accrue face aux adventices.

En zone vulnérable, le couvert végétal peut être une opportunité pour épandre les fumiers ou les lisiers. Dans le cadre de la 5ème directive nitrate, il est possible d'épandre 50 kg d'azote sur un couvert avant cultures d'automne et jusqu'à 70 kg pour un couvert avant culture de printemps.



4

Détruire au bon moment

De nombreuses techniques, qui vont du mécanique au chimique, existent pour détruire les couverts mais le tout, c'est de trouver le bon moment pour le détruire ! Il faut le détruire suffisamment tôt pour ne pas pénaliser la culture suivante, et suffisamment tard pour profiter un maximum des avantages du couvert.

Avec des années de pratique, une meilleure gestion des couverts, une auto-fertilité des sols améliorée et une adaptation de la fertilisation sur la culture suivante, vous apprendrez à gérer de mieux en mieux les couverts.